**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 667

**Artikel:** Fête chez les pédagogues

**Autor:** A.W.-G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265247

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



## DE-CI, DE-L

#### Les ailes mortes.

Durant l'avance foudroyante des Allemands en Belgique et en France, en mai et juin 1940, 306 avions français furent abattus; une bonne partie des malheureux aviateurs restèrent fichés dans le sol avec les débris de leurs appareils; d'autres furent ensevelis par l'habitant ou par les soldats allemands, sans que leur identité ait été relevée.

Infirmière-pilote et secouriste de l'air, avant la guerre, directrice du service aviation pendant la guerre, Mme Germaine L'Herbier-Mongagnon, cours de randonnées sur le sol français, au cours de randonnées sur le sol français, a noté les points de chute des avions; le cœur serré, elle s'arrêtait devant les tombes anonymes, portant souvent cette seule mention: x aviateur français ». Elle décida alors de créer sous les auspices de la Croix-Rouge, avec Mme André Dubonnet, puis avec la princesse Murat, la mission des recherches et des disparus de l'armée de l'air.

Pendant deux ans, ces femmes résolues par-courrent à pied, en voiture, à bicyclette, 70.000 kilomètres, passant à travers champs, traversant les marais, les landes, les jachères, fouillant les forêts et les bois, dans le nord de la France et en Belgique. Lorsqu'elles avaient repéré le point de éhute d'un avion, en faisant appel aux sou-venirs des paysans, des enfants, elles avaient le triste courage de déterrer les débris d'avion, de les examiner, de trouver souvent des restes amentables de vêtements, de membres épars, des

photographies, un carnet permettant d'identifier photographies, un carrier perinetant d'ucentre les morts. Souvent, elles durent procéder à des exhumations et dans « ce je ne sais quoi qui n'a de nom en aucune langue », elles ont pu identifier un soldat, aviser sa famille, enterrer l'aviateur « en le portant doucement dans sa tombe » suivant le vœu exprimé par une mère marture.

La mission a retrouvé ainsi les traces de 300 La mission a retrouve anns les traces de 300 avions français, de 250 appareils anglais abattus entre le 10 mai et le 24 juin 1940; elle a situé les tombes de 500 aviateurs français qu'elle a pu identifier; quatre disparus seulement n'ont pu être découverts. Aujourd'hui qu'est achevée cette tâche effroyable, Mme L'Herbier, dans un livre pathétique, Disparus dans le ciel, raconte ce qu'a été sa mission, accomplie dans un senti-ment de profonde piété et de vénération pour ceux « qui pieusement sont morts pour la patrie ». S. F.

#### Une intéressante expérience scolaire.

Un des derniers numéros du Journal des institutrices suisses donne d'intéressants renseigne-ments sur un échange fait récemment; avec l'assentiment des autorités scolaires, une institutrice du grand village de Wangen (Berne) a pris la place d'une collègue, à Bâle, tandis que l'ins-titutrice citadine se chargeait du travail de sa collègue villageoise.

Les deux collègues ont fait part de leurs ré-

flexions et exposé le grand bien qu'elles ont retiré de cette expérience, qui a duré six mois. Le changement de milieu était total; il leur a fallu modifier leur enseignement; les deux pédagogues ont fait ainsi d'enrichissantes constatations; elles ont appris à connaître d'autres mentalités, d'au-tres façons de penser, de travailler. Elles assupenser, de travailler. Elles assurent que cet échange a singulièrement développé leurs qualités pédagogiques et contribué à jeter des ponts entre mentalité paysanne et mentalité citadine, entre Bâloises et Bernoises.

Il nous paraît que cet échange, tout à fait recommandable en temps normaux, ne devrait pas

être appliqué en temps de mobilisation. Les clas ses de garçons sont complètement désorganisées par l'absence des instituteurs-soldats; n'ajou-tons pas encore à ce désordre en l'étendant aux classes de filles.

#### Dans l'Eglise vaudoise.

La paroisse de St-François, Lausanne, a pris congé, le 30 juin, avec de vifs regrets, de Mle lnès Verly, qui a fait toutes ses études de théo-logie à la Faculté libre de Lausanne, et qui était depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1929 assistante des pasteurs de St-François, c'est-à-dire qu'elle a fait tous les travaux possibles, — sauf la prédication en charre, les sacrements et les cultes mortuaires — les visites, les enquêtes, les démarches, les catéchismes, la réception chez elle des malheureux et des indigents, sans parler de la responsabilité de près de 450 ménages dans deux quartiers de la paroisse, et de la correspondance.

Tout ce travail, Mile Verly, qui est une descendante de Pierre Viret, l'a fait avec une grande conscience et un dévouement absolu, tout en dé-plorant que la loi masculine l'ait empêchée de donner davantage encore à son Eglise.

#### Les premières infirmières volantes.

Trois infirmières de la R.A.F. ont participé le 13 juin, à un vol d'essai France aller et retour en exécution des plans d'évacuation massive des blessés par la voie des airs. Toutes trois, déjà infirmières avant la guerre, ont été choisies pour leur sang-froid et leur compétence. Le capitaine du premier des trois avions-ambulances choisis pour ce vol a dit qu'elles s'en sont remarquablement tirées. Les avions se posèrent sur une piste métal-lique et prirent les blessés à bord alors qu'il y avait encore des tireurs allemands tout près. Les W.A.A.F.S., parfaitement calmes, affronterent tous ces risques sans broncher. Le convoi, escorté de « Spitfire », revint sans encombre. 

quoi ne pas donner son nom devant la loi à un enfant qu'on élève? nous écrit une adoptée. Pour son avenir, cela représente tant de choses sûres l'o C'est pourquoi il faudrait pouvoir diminuer les frais d'adoption qui, dans le canton de Vaud tout spécialement, sont trop élevés. La crainte seule des frais ne devrait pas retenir d'adopter légalement.

Dire tout l'amour qui entoure les enfants

vrait pas retenir d'adopter légalement.

Dire tout l'amour qui entoure les enfants adoptifs est impossible. Quand ils parlent d'eux, les yeux des pères et des mères brillent. Un papa est fier de ce que sa fille lui ressemble. «C'est nous qui lui sommes reconnaissants de tout ce qu'il nous a donné! s'écrie une mère. Pas un jour, je dirai pas une heure, je n'ai regretté d'avoir pris chez moi cet enfant qui est ma joie! »

J'ai dit que les vrais orphelins sont rares. On constate, même en Suisse, qu'il y a plus de parents qui cherchent à adopter que d'enfants susceptibles de l'être... Un petit réfugié de 4 ans, nous racontait-on, a passé

dernièrement notre frontière tout seul et fut recueilli dans une famille charitable. Il demandait avec angoisse au médecin venu pour le soigner d'une grave pneumonie: «Est-ce que tu vas- me rendre ma maman? Elle m'a mis dans le camion et elle est partie sans m'embrasser. Rends-moi ma maman!» « Rends-moi ma maman! » Si la Suisse

« Rends-moi ma maman! » Si la Suisse continue à être miraculeusement épargnée par la guerre, se trouvera-t-il, dans notre pays, des femmes qui entendront cet appel? Recueillir et élever avec tendresse les malheu-reuses petites victimes de la folie humaine, n'est-ce pas là une des tàches que ses pri-vilèges dicteront à la Suisse?

Madeleine Pidoux.

#### Fête chez les pédagogues

Une fête? — A la vérité, ce fut une fête immatérielle, où seuls les esprits se sont renimmateriene, ou seus les esprits se sont ren-contrés. A propos de la réforme de l'enseigne-ment secondaire, étudiée et discutée actuelle-ment au Grand Conseil vaudois, M. René Bovard, directeur de Suisse contemporaine, avait eu l'idée de convier tous ceux que les problèmes de l'école préoccupent à de vérita-bles ioutes pédegoriques à liei dons le prebles joutes pédagogiques. Ainsi, dans le nu-numéro de mars-avril de cette revue, des mai-tres d'opinions diverses ont exposé, devant le public intellectuel de Suisse romande, leurs idées particulières sur quelques problèmes de

dees particulières sur quelques problèmes de l'enseignement.

Mais, ce qui rend l'entreprise de M. Bovard si vivante, c'est que les pédagogues ne furent pas seulement appelés à discourir; autour d'eux, une foule d'auditeurs et d'intertour d'eux, une foule d'auditeurs et d'inter-locuteurs leur ont donné la réplique, et cette allure de conversation générale crée l'impres-sion d'une fête dans un salon. En effet, par le moyen d'une enquête, on a donné la parole aussi aux parents, aux gymnasiens, aux étu-diants, tandis que, de son côté, M. L. Meylan, directeur de l'École secondaire de Villamont, recueillait les souvenirs et les suggestions de ses anciennes élèves. C'est cette dernière partie qui intéresse directement le Mouvement. partie qui intéresse directement le Mouvement. et nous sommes fières de constater que ce chapitre est l'un des plus vibrants du fascicule. Ces anciennes de Villamont témoignent pour la pour la plupart une profonde reconnais-sance à l'égard de leur école et de leurs prosance a regard de leur ecole et de leurs pro-fesseurs, et si elles font quelques réserves ou quelques suggestions, c'est dans le même es-prit et dans la même ligne que les auteurs qui ont écrit les articles de fond.

qui ont certi es articles de fond.

Elles aussi, comme M. D. Simond, demandent que les classes soient peu nombreuses, pour que s'établisse un meilleur contact entre maîtres et élèves; elles aussi, comme entre maîtres et élèves; elles aussi, comme M. R. Matthey, recommandent un program-me large; on ne doit pas faire de l'érudition pendant les études secondaires. Elles aussi, comme M. P. Oguey, condamnent la ten-



courage de tenter eux-mêmes une expérience, courage de tenter eux-memes une experience, ne seraient pas fâché qu'elle ne fût pas probante? La malveillance est parfois plus profonde quand elle vient par exemple de ceux qui avaient espéré hériter du couple sans enfants. Plusieurs mamans ont mis des années à préparer leur famille avant d'oser y introduire adopté.

un adopté. Quand on parle d'adoption on pense tout d'abord au couple qui souffre de n'avoir pas d'enfant ou au petit être que ce couple va rendre heureux. On risque d'oublier celle pour qui l'adoption est une souffrance: la mère qui doit se séparer de son enfant. Si, dans bien des cas, il est souhaitable qu'un enfant trouve un foyer plus normal pour s'y développer, il existe aussi des mères qui « portent leur maternité illégitime comme une



à se libérer du sentiment d'une faute dont la responsabilité était partagée et les seconder responsabilité était partagée et les seconder dans leur tâche par tous les moyens. Ce ne sont pas les conditions matérielles difficiles et, à la longue, usantes, qui doivent pousser la mère à donner son enfant en adoption. Mais si l'abandon est manifeste et si les circonstances sont tellement contraires qu'il vaut mieux éloigner l'enfant, alors l'adoption reprend toute sa raison d'être et toute sa grandeur. Car l'adoption est une expérience extraordinaire d'une haute portée morale et spirituelle. La légalité vient y ajouter un élément de sécurité dont plusieurs adoptés soulignent l'importance. «Pour-

## A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870 M<sup>me</sup> Vve L. MENZONE Solidité - Elégance 5 º/º escompte en tickets jaunes 17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

N'oubliez pas que vous trouvez chez **Hirt** les plus belles fleurs

4, rue de la Fontaine Tel. 5.01.60

des mots qui déparent quelque peu son œuvre poétique. Mais on se rend compte cependant

poetique. Mais on se reid compte cependant que la poésie est l'essence de son être. il faut se féliciter qu'il y ait encore des poètes dans le monde troublé où nous vivons. On ne saurait trop les encourager à s'évader du chaos actuel pour poursuivre une des plus belles formes de la beauté qu'est la poésie. Nous choisissons parmi les poèmes de l'auteur un des meilleurs. Il est classique dans sa forme, ce qui n'est pas le cas de tous ceux que contient ce volume, car M<sup>me</sup> Laurence cède parfois à la fantaisie

Nous avons mis des jours pour vaincre le passé, Nous avons mis des mois pour trouver notre voie. Nous avons mis des ans pour ériger la joie, Et ce n'est point le terme et ce n'est point assez.

Lorsque nous envahit par trop la violence, Ou que nous retombons dans notre obscurité, Pour créer la lumière et tisser le silence... Pour créer la lumière et tisser le sil Nous détenons encor toute l'éternité.

Hélène Naville.

## Figures et silhouettes britanniques Les trois chefs des Services auxiliaires féminins.

Nous avons déjà dit comment les pays guerre mettent largement à contribution l'aide féminine. Les cent mille femmes qui, lors de la dernière guerre mondiale, rendirent des services éminents à l'arrière, non seulement comme infir-mières, mais à titre de motocyclistes, de messa-

gères, d'auxiliaires parfois très rapprochées du front de combat, ne furent qu'une bien modeste préfiguration des armes féminines mises sur pied ces dernières années. Dans ce domaine, la véritable innovation de cette guerre est la création, dans l'armée britannique, d'importants services féminins commandés par des femmes. On n'en est pas arrivé là sans quelque peine et certaines hésitations de la part des hautes instances milihésitations de la part des hautes instances mili-taires du pays. Mais les premières expériences furent concluantes, et l'on put se rendre compte qu'il n'est pas exact de dire que les femmes se refusent à être commandées par des femmes. Voici donc quels sont aujourd'hui les trois com-mandantes en chef des trois services auxiliaires

mandantes en chef des trois services auxiliaires essentiels de l'Empire britannique:
L'A. T. S., ou Service territorial féminin, est commandé par Mrs. L. V. L. E. Whatley, qui porte le titre de « Controller and Director », et dont le grade équivaut à celui de major général. Mrs. Whatley a repris son commandement des mains de Mrs. Jean Knox. Elle n'est pas, comme sa devancière, une vétérante de la dernière guerre, et n'a pris de service qu'en 1938. Cependant elle a le sérieux avantage d'avoir, dès son enfance, vécu dans la familiarité de l'armée. Son père était colonel dans l'ancienne armée permanente; son grand-père avait été géarmée permanente; son grand-pere avancete ge néral et titulaire de la Croix de Victoria, qui est la plus haute récompense militaire de Grandeplus haute récompense militaire de Grande-etagne. Son mari est chef d'escadrille de la Bretagne. Royal Air Force, et ses deux fils servent aux Indes.

Le principal souci de Mrs. Whatley est, comme il avait été celui de Mrs. Knox, les batteries mixtes, formations entièrement nouvelles dans les troupes militaires. Les femmes y sont incorporées dans les troupes de combat, afin de s'occu-per du matériel, ce qui suscite naturellement toutes sortes de problèmes d'ordre militaire et psychologique. On a dû constater que les femmes travaillant en première ligne ne sont pas suffisamment nourries avec la ration dont les hommes se contentent. Il a été assez difficile d'obtenir pour elles une augmentation de cette ration. La formation de cuisinières pour l'armée féminine préoccupe beaucoup la commandante en chef, et cela pour le bon motif, car nul n'i-gnore que la valeur des troupes dépend beau-coup de l'état de leurs estomacs. L'armée féminine est chargée de services très divers. C'est à elle qu'est confiée l'établissement des barrages de ballons. Nombre de ses membres sont chauffeuses, téléphonistes, radiotélégraphistes, ordonnances de bureau, etc.

Vera Laughton-Matthews, bien connue dans les milieux féministes, commandante du W. R. N. S., ou Service féminin de la marine royale, porte le titre de « Director», et son grade correspond à celui de vice-amiral. On peut dire correspond a ceiui de vice-amirai. On peut dire d'elle qu'« elle a la mer dans le sang». Son père occupait un poste élevé dans la marine; elle-même est fondatrice et commandant en chef des « Eclaireuses de mer». Elle a déjà dirigé un service maritime complémentaire dans la dernière guerre. Aujourd'hui des milliers de femmes se trouvent sous ses ordres comme signalisatrices de l'Amirauté à terre ou à bord de vedettes à moteur, comme cuisimères mécaniciennes, bura-listes, etc. Le W. R. N. S. s'enorgueillit de pouvoir remplacer assez d'hommes pour « garnir » 25 navires de guerre. Mrs. Laughton-Matthews est

d'un type qu'on pourrait appeler maternel. Dans ses tournées d'inspection, entreprises souvent aux stations maritimes des îles inhospitalières du Nord et de l'Ouest, elle cherche, avec le moins de formalités possible, à entrer en contact direc de formalités possible, à entrer en contact direct avec les femmes des équipes. Elle croit fermement à l'efficacité des relations personnelles entre chefs et subordonnés, et a fait dans ce domaine, d'excellentes expériences. Juriste, elle professe la conviction que la femme a le droit et le devoir de prendre une part active à la conduite de l'Etat.

conduite de l'Etat.

La branche la plus récente des services auxiliaires féminins, la W. A. A. F., ou aviation féminine auxiliaire, vient de passer sous le commandement de Lady Welsh, qui porte le titre de « Director», et dont le grade équivaut à celui de commandant de l'air. Epouse du maréchal de l'air, Sir William Welsh, elle est étroitement liée à la tradition des services aériens. Au cours des années d'avant-guerre, elle a accompagné son mari dans ses voyages aux diverses bases aériennès de l'Empire britannique et a pu en suivre de ses propres yeux le développement et l'utilisation. De 1914 à 1919, elle a servi à titre de conductrice d'ambulance. Par la suite, elle a occupé une situation en vue dans le monde des affaires. Sa devancière ayant été également une affaires. Sa devancière avant été également une affaires. Sa devanciere ayant ete egalement une femme d'affaires, l'organisation de la W. A. A. F. est excellente. On peut dire que, des trois services auxiliaires féminins, la W. A. A. F. est le plus intéressant. C'est pourquoi il est particulièrement recherché. Ses membres ne prennent pas l'air, mais constituent le personnel des aérodromes de la R. A. F., et sont signalisatrices, d'actività a salidificambitése conduntement de téléphonistes, radiotélégraphistes, ordonnances de

## ...A GENÈVE

MESDAMES!

Pour votre Coiffure, Permanente, Teinture et Postiche

a LEUTHOLD, Coiffeur

7, Conseil-Général GENÈVE

#### Fraisse & TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux Tous Travaux de

## Teinture et Nettoyage

Magasins: 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35 7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37 2, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39 Usine et magasin: 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95



#### La Maison de la Laine et de tous les tricotages TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève

Explications gratuites de Mme V. Renaud

(côté Poste)

- Meubles en rotin
- Malles et Valises
- Sacs en cuir et raphia

Toujours au plus bas prix

## H. MARKI

Rue du Conseil-Général, 16 Téléphone 4.30.56

Pour déménager à des prix raisonnables adressez-vous donc à

## SAUVIN SCHMIDT & C' S. A.

GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

dance, trop répandue, à l'élimination des élèves peu brillantes. Il faut, disent-elles, s'appliquer à former le plus possible des, « personnes », et elles montrent ainsi qu'elles ont fort bien assimilé la préoccupation maîtresse de leur directeur, M. Meylan. Elles encore, comme M. Budry, estiment qu'il faut prodiguer les heures de beauté, et il semble, d'après leurs souvenirs, que, dans cette école privilégiée, elles en ont vécu de nombreuses, tant poétiques que musicales. Et comme M. Reymond, enfin, qui préconise la création de salles de bibliothèques et de recherches personnelles, elles souhaitent le développement ut travail individuel.

Mais si elles s'étaient bornées à faire écho aux grands thèmes de réformes traités par les professeurs, on aurait pu prétendre que

professeurs, on aurait pu prétendre que femmes ne sont pas douées d'initiative, et les femmes ne sont pas douces d'initiative, et qu'elles n'imaginent pas autre chose que ce qu'on leur a suggéré. Or, il n'en est rien: non seulement ces jeunes filles ont su noter aussi bien que leurs maîtres les points faibles du programme et de la pédagogie actuels, mais elles ont fait preuve d'une originalité qui fait défaut à plus d'un autre article. Ainsi elles réclament à grands cris l'enseignement de l'histoire de la philosophie. Cette discipline est en effet difficile à présenter aux adolescentes, et c'est pourquoi on la relègue à l'Université; mais puisque la philosophie est indubitablement l'épine dorsale de toute civilisation, il est injuste d'en réserver le privilège à ceux-là seuls qui fréquenteront les hautes écoles, et il serait judicieux d'en présenter un cours d'initiation pendant les études secondaires. aussi bien que leurs maîtres les points faibles

bureau et de poste, gardiennes ét éleveuses de

pigeons-voyageurs, et, depuis peu, mécaniciennes pour les armes de bord. Pas plus que leurs subordonnées, ces trois commandantes en chef ne sont appelées à jouer commandantes en chef ne sont appetees a jouer des rôles de Jeanne d'Arc. Ce qui importe à la guerre moderne, c'est que chaque unité et chaque soldat soit à la hauteur de son poste. Les qualités requises pour être une bonne commandante sont le sens de l'organisation, une intuition rapide, de l'initiative, de l'intérêt pour chaque détail, et, ce qui n'est pas indifférent, du charme détail, et, ce qui n'est pas indifférent, du charme personnel. C'est bien tout cela qu'il faut pour domposer ce trait essentiel du vrai soldat de l'armée féminine anglaise, cette élégance pleine d'allant, de correction et de cran qui s'appelle d'un mot intraduisible « smartness ».

(Résumé d'après Die Tat, par M. Q.)

## POUR CONSTRUIRE

YILLA
A FORFAIT COMPLET - DEMANDEZ
CHAFFARD & HUTTERLI

69, RUE DE LAUSANNE :: TÉL. 2.67.32

Fondée en 1911 PLANS – RÉFÉRENCES – DEVIS

#### Spécialité de Chocolats Suisses Maison HOFFMANN & KOEBELI

rue du Marché
(face Fusterie)
—ée 4 1 4 01

Marchi (face Fusterie)
—fe 4 1 4 01

TEL 2.37.92

Foyer de la Femme

Chambres et pension pour dames et jeunes filles Prix modérés. Tél. 4.59,93

## Corsets Clément

26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés Tous les genres Tous les prix

TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

## Hôtel des Familles GENÈVE

"Christliches Hospiz"

en face de la gare

TOUT CONFORT

Chambre depuis Fr. 4.80

Elles éprouvent aussi le besoin, ces jeunes filles, d'un cours d'instruction civique comme elles prévoyaient qu'un jour (même si

## CANTONDEVAUD

BAS - LINGERIE - TRICOT ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités



RUE DE BOURG, 8 LAUSANNE Tél. 2.42.24

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

## Art Rustique suisse

Tissages à la main — Dentelles de Gruyère. Bois tournés et Poteries. Tous travaux faits à la main en Suisse.

H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12 bis (entresol) LAUSANNE

MESDAMES, pour vos vacances

## Helvétie & des Familles MONTREUX

CONFORTABLE

PRIX MODÉRÉS

en Suisse!) elles participeront aux affaires du pays. Elles voudraient aussi être orientées sur les études universitaires et les nombreusur les etudes universitaires et les nombreu-ses activités féminines qu'elles pourraient être appelées à exercer. Voilà bien des suggestions utiles auxquelles n'avaient pas du tout songé MM. les professeurs. N'est-ce pas un indice de maturité chez cette jeunesse féminine?



#### Dernières publications reçues

Il nous est malheureusement impossible de par-ler avant les vacances, dans le Mouvement, des ouvrages dont les titres suivent, et dont nous sommes obligée de renvoyer les comples rendus au mois de septembre. Nous disons ici toutes nos excuses pour ce retard aux auteurs comme aux éditeurs. (Réd.)

Winston Churchill: Réflexions et aventures Trad. française par Charly Guyot. 1 vol. 6 fr. 50, relié 9 fr. 50. Delachaux et Niestlé, éd., Neu-

François Lachenal. Dr. en droit: Le parti politique, sa fonction en droit public suisse, Basler Studien zur Wissenschaft, cahier No 16. 1 vol. de 292 pages, broché 5 fr. Helbling et Lichten-

Léopold Boissier: Nouveaux regards vers

paix. Evolution du monde et des idées. 1 vol. La Baconnière, éditeur, Neuchâtel, Boudry. Robert VAUCHER et Jean LION: Le colosse russe, Staline émule de Pierre le Grand. 1 vol. 4 fr. 75.

Ed. La Baconnière, Boudry, Neuchâtel. Société Des Nations: Rapport sur les travaux de la Société, présenté par le Secrétaire général par intérim. Genève, 1943. 1 vol. Nº officiel C 25 M 25

ment à l'égard des mineures. 1 vol. Genève, 1943. N° officiel C. 26, M. 26. C.-G. Jung: L'homme à la découverte de son

dine. Trad. franç. par R. Cohen-Salabelli. Ed. du Mont-Blanç, Genève. Charles BAUDOUIN: L'âme et l'action, prémisse

d'une philosophie de la psychanalyse. Coll. Action en Pensée. Ed. du Mont-Blanc, Genève. 1 vol. 5 fr. 60.

LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE: Bulletin d'information des infirmières de la Croix-Rouge. Fascicules Nos 1, 2 et 3. Abonnement annuel 3 fr., le No 1 fr., 8, rue Munier-Romilly.

Dr. L.-M. Sandoz: Intoxications alimentaires, ca rences exogènes et carences endogènes. de la Revue suisse d'hygiène, 1944. Orell Füssli. Zurich.

Dr. Werner Adam: Frauenarbeit und Doppel

verdienertum. 1 brochure de 76 pages. Ern. Lang, éd., Zurich. Prix: 4 fr. 50, réduction dès 3 exemplaires et au-dessus. N'est pas en librairie: s' dresser au Secrétariat féminin suisse, Zurich, Maurice Jeannerer: Jeanne Perrochon, sculpteur.
Collection « Artistes neuchâtelois » XIII. 1 vol.
avec 27 hors-texte. Ed. La Baconnière, Boudry (Neuchâtel).

Dorette Berthoud: Faillir, roman. Payot, édi teur, Lausanne, 1 vol., 4 fr.

Henri Perrochon: Sur nos chemins. 1 vol. Edi

tions du Rhône, Genève. John Moore: La Route droite (Wits ends), traduction française par Hélène Breuleux. Ed. Jeheber, Genève, 1944. 4 fr. 50.

Rosette Dubal: Initiation. L'amour chez la femme. Préface de Jean Balmas. Payot, éd. Lausanne, 1 vol., 3 fr.

Elisabeth Maurer-Stumpf: Marcel gosse France, adapt. française par Juliette Bohy. 1 vol. Ed. Spes, Lausanne.

Stanley Shaw: La Sirène des neiges. Trad. e l'anglais de Michel Epuy. Ed. Spes, Lausanne, 1 vol.

Laurent Daniel: Les Amants d'Avign roman de la France occupée. 1 vol. Ed. des Trois Collines, Genève.

A. AVDEENKO: L'aime. Roman traduit du russe In: L'action préventive contre la prostitution: par Alice Grane et Georges Roux. Editions des Etude des mesures prises ou envisagées, notam- Trois Collines, Genève, 1 vol. 4 fr. 80.

## POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES



de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1e

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

# FINIES les douleurs avec FINIDOL, remède souverain contre tous rhumatismes même déformants, goutte, sciatique, arthrime detormants, goutte, sciatique, arthri-tes, courbature, lumbago, névrites, in-somnies. FINIDOL calme les nerfs et les crampes d'estomae. FINIDOL fait dormir Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

## HOTEL DE LA PAIX LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles



La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE J. Dormond FREY - WICKY TISSUS - VEVEY

VEVEY

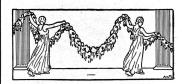
## TROUSSEAUX

Son Tea-room

"LE CARILLON" Place Chauderon LAUSANNE Restaurant - Tea-room sans alcool Restauration soignée à prix modiques

Quelque chose que l'on n'aurait pas expérimenté il y a seulement vingt-cinq ans? Si la réforme de l'enseignement, chez nos amis vaudois, s'inspire de toutes ces idées si fécondes, leurs écoles auront assidament travaillé à la « Défense spirituelle de la Suisse ». Tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, s'occupent d'éducation doivent avoir lu et médité ce numéro de Suisse contemporaine, participant à leur tour à cette contemporaine, participant à leur tour à cette fête pédagogique.

A. W.-G.



#### A travers les Sociétés

Coopératrices romandes

Le Séminaire de Freidorf invite du 7 au 10 août les femmes de Suisse romande qu'intéressent la coopération et l'éducation. Le séjour à Freidorf est gratuit.

A l'occasion du centenaire de la coopération, quelques conférences sont prévues concernant le mouvement coopératif dans le monde. La suite du programme de ces quatre journées sera con-sacrée à l'éducation de l'enfant dans la famille, à l'école et durant l'adolescence. On peut s'inscrire jusqu'au 31 juillet auprès du Secrétariat de l'U. C. R., Mousquines, 13, à

uines, 13, à E. St.



Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE